





## APPEL URGENT Janvier 2024

### VIETNAM

-Intervenir avant le 13 février-

République démocratique  
socialiste (RDVN), parti  
unique

 330 967 km²

 95.546.000 millions

 Hanoi

Chef de l'État : Nguyễn Phú  
Trọng

Torture : Oui, malgré son  
adhésion à la Convention  
contre la torture en 2015

Peine capitale pour 22  
infractions !

Nous vous invitons à adresser  
une copie du modèle de  
lettre ci-joint aux autorités  
dont l'adresse se trouve sur  
la lettre .Affranchir à 2,46€  
pour l'international.

ction des Chrétiens pour l'Abolition  
de la Torture Rue Brogniez 44, 1070  
Bruxelles [acatbelgique@gmail.com](mailto:acatbelgique@gmail.com)/  
[www.acat.be](http://www.acat.be)

« ...il est grand, ton amour pour moi : tu m'as tiré de  
l'abîme des morts. » Ps 85-13

### Un journaliste en grand danger

Le **Huu Minh Tuan**, journaliste  
indépendant âgé de 34 ans, appartient à  
l'Association des Journalistes  
Indépendants du Vietnam (IJAVN) qui  
promeut depuis 2014 le droit à la liberté  
d'expression, la liberté de la presse et la  
liberté d'association, notamment sur  
Internet. Le journaliste travaillait en  
particulier sur les injustices sociales, la  
politique intérieure et le mouvement  
démocratique vietnamien. **Mais, en  
janvier 2021, il a été condamné à onze  
ans de prison.**

Détenu dans une petite cellule qu'il n'est  
pas autorisé à quitter, Le Huu Minh Tuan  
souffre de graves problèmes de santé. Il  
n'a pas non plus le droit de recevoir les  
médicaments de sa famille. Donc sa  
situation s'est encore aggravée. Ainsi, ses  
proches ont alerté l'ONG et média Radio  
Free Asia qui a relayé des nouvelles de Le  
Huu. En novembre 2023, les agents de la  
prison de Xuyen Moc, où il est détenu,  
ont pratiqué un examen médical à  
l'hôpital de Vung Tau. Néanmoins le  
prisonnier a estimé que cet examen avait  
été conduit de manière superficielle. La  
preuve : après qu'il ait ingurgité les  
médicaments prescrits à cette occasion,  
sa situation a empiré.

En décembre 2023, lors d'une visite, ses  
proches ont constaté qu'il avait  
particulièrement maigri, était très pâle.  
Le Huu Minh Tuan a indiqué qu'il ne  
pouvait plus consommer de nourriture  
solide, ne la digérant plus. Il se  
contente de lait mixé avec du gruau de  
riz. Selon son entourage, il présente  
plusieurs symptômes évoquant un cancer  
colorectal. Au cours de cette visite, il a  
affirmé : « *J'en ai assez, je ne tiens plus  
le coup* ». On le voit : sa santé mentale,  
jusqu'alors stable, s'est aussi dégradée.  
Ces conditions de détention violent la  
Déclaration universelle des droits de  
l'homme, le Pacte international relatif  
aux droits civils et politiques, ainsi que  
les règles Nelson Mandela (des directives  
établies par les Nations unies à  
destination de ses États membres, afin de  
mettre en place des standards minimums  
de conditions de détention dignes).

### Exigeons des soins pour Le Huu Minh Tuan !

La situation du journaliste est d'autant  
plus alarmante que la société civile dans  
le pays et à l'international a documenté  
de nombreux cas de prisonniers politiques  
ayant vécu ces situations. Ils sont  
décédés en raison du refus des autorités  
pénitentiaires de leur accorder leur droit

à la santé. Par exemple, Phan Van Thu est  
décédé en prison après que sa demande de  
libération pour raisons médicales lui a été  
déniée. De même, Huynh Huu Dat est  
décédé d'un cancer et d'une maladie du  
foie non pris en charge par les autorités de  
la prison.

D'autres noms encore: Dao Quang Thuc,  
Doan Dinh Nam... La famille de Le Huu Minh  
Tuan a alerté l'État et les autorités  
pénitentiaires afin qu'il bénéficie d'un  
examen de santé complet. À ce jour, il n'y a  
pas d'informations disponibles quant à  
l'acceptation de cette requête.

### Avenir du journalisme au Vietnam ?

Actuellement, le Vietnam occupe la 178ème  
place sur 180 dans le Classement mondial de  
la liberté de la presse établi par Reporters  
Sans Frontières (RSF) : juste avant la Chine  
et la Corée du Nord. Le pays poursuit sa  
chute dans ce classement. Elle traduit la  
mainmise croissante du Parti communiste  
sur les médias et l'information. Ainsi, le  
Vietnam s'inscrit clairement dans la lignée  
de la Chine voisine et de la Corée du Nord :  
seuls comptent la voix et le narratif du  
Parti. Cette volonté politique totalitaire est  
inquiétante pour l'avenir du journalisme  
dans le pays.

Que la Constitution vietnamienne protège la  
liberté de la presse n'empêche pas les  
autorités d'emprisonner des journalistes en  
vertu du code pénal pour « *activités visant à  
renverser le pouvoir du peuple* », pour «  
*propagande contre l'État* » ou « *abus de  
leurs libertés démocratiques* ». Ainsi, selon  
RSF, au moins 36 journalistes seraient  
actuellement détenus dans des prisons  
vietnamiennes.

À l'arsenal législatif s'est ajoutée en 2020 la  
Force 47, une cyber-armée militaire sous  
commandement du ministère de la Sécurité  
publique, visant à traquer l'opposition au  
régime en ligne alors qu'Internet demeurerait  
un des derniers espaces d'expression de  
l'opposition dans les prisons et de diffusion  
d'informations et de discours alternatifs à  
ceux imposés par le Parti.

La communauté internationale, en  
particulier les Nations unies, ainsi que la  
société civile ont régulièrement dénoncé et  
condamné le traitement que le Vietnam  
réserve à ses journalistes. Malgré ce bilan  
attentatoire aux droits humains, l'État a été  
élu pour la deuxième fois au Conseil des  
droits de l'homme des Nations unies pour le  
mandat 2023-2025. En définitive, le pays  
bénéficie d'une totale impunité pour  
arrêter, détenir et laisser mourir des  
journalistes.

(ACAT France)